

Distr.
GENERALE

A/CONF.172/5/Add.2
20 avril 1994

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Point 10 f) de l'ordre du jour provisoire */

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : SYSTEMES D'ALERTE

Réunion technique

Additif

Gestion des risques et évaluation des risques naturels

Communication de M. Erich Plate, directeur de l'Institut d'hydrologie
et de planification des ressources en eau (Allemagne)

1. La gestion des risques est une approche méthodique de la gestion des catastrophes. C'est un processus dont chaque phase est bien définie et fait appel aux techniques traditionnelles d'ingénierie et de gestion. Les phases sont décrites d'une manière discursive ainsi que par le biais du concept d'analyse des risques. En guise d'illustration, les risques d'inondation et de vent sont pris comme exemple.

2. L'évaluation est le premier pas dans un plan de gestion des risques. Les dangers, par exemple les inondations et les intervalles auxquels elles se produisent, sont définis et c'est sur cette base que les décisions relatives aux plans de protection contre les inondations sont prises. Toutefois, il ne suffit pas de définir les dangers; une inondation n'aura que des conséquences limitées dans une région inhabitée alors qu'elle peut entraîner une catastrophe majeure dans une zone fortement peuplée. Une catastrophe implique nécessairement la présence d'un élément humain. La quantification se fait au moyen de l'analyse des risques, opération dans laquelle les dangers ainsi que les conséquences d'un phénomène naturel extrême sont pris en compte.

*/ A/CONF.172/1.

3. La conjonction du danger et des conséquences fait qu'il y a un risque, lequel est représenté théoriquement, dans le cas de dangers naturels, par des cartes de risques. Très souvent, il est possible de décider des mesures à prendre pour limiter les risques en ne se fondant que sur ces cartes, mais la décision prise dépend aussi de la deuxième phase du processus d'analyse des risques : l'évaluation du risque. Pour pouvoir évaluer le coût financier ou en vies humaines, il est nécessaire d'étudier les différents moyens d'atténuer les effets des catastrophes. Ces moyens vont des solutions structurelles d'ensemble (qui sont coûteuses) aux simples actions individuelles telles que le fait de réagir d'une manière plus ou moins organisée à des alertes préalables ou de contracter une assurance pour se protéger contre des pertes financières. Le risque inhérent à un danger naturel n'est pas un critère absolu quand il s'agit de prendre une décision; la limitation des risques n'est qu'un objectif social parmi tant d'autres, et les ressources financières et autres disponibles doivent être convenablement réparties entre différents besoins. En dernière analyse, la décision d'employer de grands moyens pour limiter les risques n'est prise que si l'on considère qu'il n'y a pas d'autres besoins plus impérieux - cette démarche est à la fois celle des gouvernements et des particuliers. Quelle que soit la décision prise, il est possible de s'assurer une protection supplémentaire contre les dangers naturels par des opérations de préparation en vue d'éventuelles catastrophes : renforcement des bâtiments menacés, constitution de stocks de vivres, mise en place de services médicaux et, enfin et surtout, formation des personnes appelées à participer aux efforts visant à atténuer les effets des catastrophes, autant de mesures qui complètent le processus de gestion des risques. Les décisions relatives à la gestion des risques, en tant que moyen de se prémunir contre des catastrophes naturelles majeures, sont prises en fonction de critères fondés sur des facteurs humains compte tenu de l'environnement social et politique ainsi que des ressources financières disponibles.

4. Les milieux scientifiques consacrent d'énormes efforts à l'élaboration d'une théorie analytique de la gestion des risques. L'analyse théorique des risques est en effet une phase importante dans le processus d'établissement de critères objectifs pour la gestion des catastrophes. Bien qu'elle soit fondée sur des bases rationnelles, la méthode n'est pas utilisée autant qu'il le faudrait. Elle devrait donner de bons résultats dans les situations où les probabilités sont calculées sur la base de fréquences relatives. En revanche, elle n'est guère utile lorsqu'il s'agit de phénomènes rares. Pourtant, c'est surtout à de tels phénomènes qu'elle est appliquée, et comme elle n'a pas fait ses preuves en la matière, on ne pense pas aux cas où elle peut être un précieux instrument de décision.
